

### La chapelle SAINTE-ANNE rue de Joyeuse



L'installation des soeurs franciscaines Servantes de Marie, communauté religieuse du Tiers Ordre de Saint-François (La maison mère est à Blois) a été autorisée par le cardinal de Bonnechose en 1877. D'abord au 52 rue Saint-Patrice, l'oeuvre après des débuts difficiles prit un grand essor dans des locaux plus importants. La congrégation fit l'acquisition en 1883 de la maison sise au 1 rue de Joyeuse appartenant aux soeurs Bénédictines de l'Immaculée Conception qui venait de quitter Rouen pour Igoville dans le diocèse d'Evreux.

Quelques années plus tard, en avril 1889 fut racheté le 3 rue de Joyeuse au cercle Catholique. En 1886, un refuge de nuit pour femmes vient compléter la maison de retraite pour servantes. L'accueil des pensionnaires hommes commença dès 1890 et en 1891 s'ouvrit l'orphelinat Sainte Marguerite au 1 rue de Joyeuse avec ouvroir (Atelier d'apprentissage des travaux de couture). L'orphelinat ferma en 1961. Par la suite les soeurs créeront un foyer pour étudiants (1948-1999). En 1975 sera construite la résidence Sainte Anne pour améliorer l'accueil des personnes âgées.

L'asile de nuit ouvert en 1886 par Mère Colette supérieure à l'époque à la demande de l'abbé Bazire dans une vieille bâtisse de la rue des Deux Anges sera reconstruit en 1956 dans les locaux neufs. En 1977, cette activité sera transférée rue des Moineaux et exercée par l'Association de "L'oeuvre hospitalière de nuit".

Les soeurs franciscaines quitteront Rouen en Août 1999.

L'oratoire des soeurs devenant trop petit, une nouvelle chapelle fut édifée à partir de 1926 par l'architecte rouennais Jean Leprince. La construction alliant style ancien et conception moderne oeuvre sur le sanctuaire par un arc de ciment armé, une partie de l'ancien oratoire ayant été conservée. La chapelle est restée intacte depuis le départ des soeurs en 1999 (orgue, confessionnaux). Elles ont emmené l'autel ainsi que l'ameublement intérieur et le chemin de croix. Les vitraux sont d'origine.

**Son intérêt principal est le décor du chœur, une toile tendue et réalisée par Maurice Denis (Granville 1870 - Paris 1943). Sur cette toile, le peintre s'y est représenté sous les traits d'un vieillard chenu, sa femme Elisabeth sous les traits de Ste Elisabeth de Hongrie et son fils comme enfant (Il deviendra psychiatre à Rouen). On retrouve sur cette toile Saint François d'Assise au centre avec Ste Claire (patronne des dames du Rosaire). Maurice Denis réalisa une toile similaire actuellement à St Paul de Genève (classée monument historique).**

Texte Alain et Nelly Saffroy qui l'ont visitée le 16/09/2000



S<sup>T</sup> FRANÇOIS ET S<sup>T</sup> CLAIRE  
RAVIS EN EXTASE  
PENDANT VN REPAS A LA  
PORTIONCULE EMBRASEE  
MIRACVLEUSEMENT

